

Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 17 (1971)

Heft: 8-9

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

revue de Pr^ossE

canton d'appenzell

Une pièce d'or et d'argent frappée à l'occasion du 900^e anniversaire de la ville d'Appenzell

Un thaler en or et en argent a été mis en circulation à Appenzell pour marquer le 900^e anniversaire de la fondation de cette ville. De leur côté, les P.T.T. ont décidé d'installer les 2 et 3 octobre prochains dans le chef-lieu des Rhodes intérieures, un bureau de poste ambulant, lequel oblitérera les lettres au moyen d'un timbre en l'honneur des neuf siècles d'existence de la cité appenzelloise.

L'avers de la pièce de monnaie représente notamment le fondateur de la première église d'Appenzell inaugurée en 1071, l'abbé Norbert de Saint-Gall. Le revers comporte un texte souvenir. La réalisation de cette pièce est due au talent du graphiste et peintre appenzellois, Adalbert Faessler.

Le produit de la vente de ce Thaler sera destiné au financement des festivités d'anniver-



70 à 82, RUE DE LYON-PARIS 1^{er}
TEL. : DID. 46-85

taire, ainsi qu'à la fondation culturelle « Pro Rhodes intérieures », nouvelle créée. (A.T.S.)

canton de neuchâtel

Nouveautés au Musée d'histoire naturelle

Le musée d'histoire naturelle de Neuchâtel possède une nouvelle salle d'exposition consacrée aux rapaces, aux gallinacés, aux corvidés et aux colombides. La particularité de cette nouvelle salle, unique en Suisse, est qu'on y entend, au moyen d'un système nouveau, les chants des oiseaux qui y sont présentés. Elle a été inaugurée par M. Philippe Mayor, conseiller communal à Neuchâtel. (A.T.S.)

canton de vaud

ESSOR spectaculaire de la Foire de Lausanne : 4 participations officielles

Le 52^e Comptoir suisse se déroulera à Lausanne (Vaud, Suisse) du 11 au 26 septembre 1971. Manifestation hautement représentative de l'économie nationale helvétique, événement commercial et populaire, la Foire de Lausanne connaît un spectaculaire essor par le nombre et la diversité de ses participations officielles. Deux pays étrangers ont été à nouveau invités à Lausanne en qualité d'hôtes d'honneur : la République d'Argentine et la République Malgache, dont l'économie est soutenue par de grandes entreprises suisses dans le cadre de la coopération technique. Organisée par le Secrétariat du commerce extérieur, l'exposition argentine définira et montrera le visage moderne d'un pays fabriquant aujourd'hui une gamme très étendue de produits industriels et dont l'économie tire encore de très importantes res-

sources de l'exportation de produits exotiques et de denrées alimentaires. La République Malgache, dont les échanges avec la Suisse sont appelés à s'intensifier en fonction d'un plan d'expansion économique, présentera les réalisations actuelles ou futures, les perspectives et les projets, les us et les coutumes de cette île lointaine. Outre ces deux hôtes d'honneur, la Foire de Lausanne accueillera le canton de Saint-Gall, en qualité d'hôte officiel suisse. Ce canton au grand passé historique, fortement attaché à ses traditions, mais aussi Etat industrialisé dont on sait l'importance qu'il revêt dans l'économie nationale, présentera les ressources de sa production, en particulier la broderie qui a fait sa renommée internationale. Le grand succès remporté par l'Unicef au 51^e Comptoir suisse a convaincu le Fonds mondial pour la nature qui célèbre cette année son 10^e anniversaire, des possibilités de vulgarisation offertes par un pavillon officiel à la Foire de Lausanne.

(O.S.E.C.)

Tapisseries suisses au château de La Sarraz

Au château de La Sarraz l'exposition « Art d'aujourd'hui - tapisseries romandes », a été présentée par la « Maison des artistes » et le groupe des cartonniers-lissiers romands jusqu'au 3 octobre. Le jury, présidé par M. Ernest Manganel, a retenu les trente-six meilleures tapisseries réalisées ces deux dernières années par vingt artistes romands. Mmes Barbara Hebeisen, de Berne, Helen Blaser, de Bâle, et Lily Dinder, de Zurich, exposent leurs œuvres au titre d'invitées.

Le 18 juin, les cartonniers-tapisseurs suisses accueilleront au Château de La Sarraz, la presse internationale et les artistes de nombreux pays présents à la biennale internationale de la tapisserie à Lausanne.

La « maison des artistes » du

Château de la Sarraz célébrera l'an prochain son 50^e anniversaire. Elle prévoit une exposition du « musée romand » et l'édition d'un ouvrage sur le Château de La Sarraz, dû à l'initiative de M. Georges Duplain. (A.T.S.)

Quatre grands sculpteurs suisses à Vevey

Au musée Jenisch, à Vevey, s'est ouverte à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Association veveysanne des arts et lettres, une grande exposition de sculptures et peintures suisses contemporaines, qui sera visible jusqu'au 20 septembre. L'ensemble présenté comprend plus de 150 œuvres d'Alberto Giacometti, Zoltan Kemeny, Bernard Luginbuhl et Robert Muller, soit 70 sculptures et reliefs et environ 80 peintures, dessins et gravures. La salle réservée à Giacometti compte à elle seule 25 sculptures, 12 tableaux et 26 dessins.

Outre le nombre de pièces, le choix des artistes fait de cette exposition un événement artistique. Il s'agit en effet de sculpteurs suisses parmi les plus célèbres de notre temps, qui ont représenté notre pays dans les principales expositions internationales, notamment à la biennale de Venise, et dont les œuvres figurent dans des musées d'Europe, d'Amérique et du Japon. (A.T.S.)

Deuxième salon romand des antiquaires

C'est du 18 au 28 novembre prochains qu'aura lieu au Palais de Beaulieu de Lausanne le « 2^e salon romand des antiquaires », organisé par le syndicat vaudois des antiquaires. L'an dernier, le premier salon avait été visité par plus de 30 000 personnes. Le nombre des exposants, représentant toutes les parties de la Suisse romande, passera cette année de 42 à 55. La surface d'exposition sera, elle aussi, sensiblement plus

importante. Enfin, des manifestations culturelles seront organisées dans le cadre de ce salon. (A.T.S.)

Mort d'un musicien vaudois

M. André Iomini, maître de musique et de chant à Vevey, s'est éteint à l'âge de 64 ans. Pendant la dernière guerre, alors qu'il servait sous les drapeaux comme premier-lieutenant, il avait composé le poème musical « Notre Pays ». En 1955, il prépara une partie des chœurs de la « Fête des vigneron ». M. André Iomini avait conduit plusieurs chorales au succès en Suisse et à l'étranger et il avait été le directeur musical de l'association du costume vaudois. Il était conseiller communal à Vevey. (A.T.S.)

« Première » d'un film scientifique suisse

A Lausanne en « première suisse » le film médico-scientifique « Les premiers jours de la vie » a été projeté. Il présente pour la première fois le développement du fœtus dans le sein de la mère. Son tournage a exigé l'adaptation de techniques nouvelles à des conditions physiologiques particulières de stérilité et de température. C'est une réalisation de Claude Edelmann, Denis Oudet et Jean-Marie Baufle, de Paris, et une production de la société Guigoz, de Vuadens (Fribourg), qui en a pris l'initiative après les rencontres de Monaco qui, en 1969, réunirent cinq cents médecins, biologistes et spécialistes des problèmes de la fécondation et de l'embryologie sur le thème de la maternité. (A.T.S.)

Une collection de sculptures en verre pour Lausanne

La municipalité de Lausanne demande au Conseil communal l'autorisation d'accepter la dona-

tion, de la part d'un citoyen étranger domicilié dans le canton de Vaud et désireux de garder l'anonymat, d'une précieuse collection de sculptures en verre qui viendra enrichir le musée des arts décoratifs de la ville. Le donateur a en outre offert à bien plaisir un montant de 10 000 francs pour contribuer aux frais d'aménagement des vitrines qui abriteront la collection.

Celle-ci est constituée de cinquante-deux pièces, toutes accompagnées d'un certificat d'authenticité, et sont des œuvres d'artistes célèbres tels que Pablo Picasso, Salvador Dalí, Marc Chagall, Jean Lurcat, Jean Arp, Jean Cocteau, Max Ernst, Pierre Dimitrienko, Maurice Legendre et Claude Lhoste.

(A.T.S.)

Mort du journaliste Henri Chevalley

M. Henri-Jacques Chevalley, journaliste professionnel à la radio suisse romande, est mort à Lausanne d'une longue maladie, à l'âge de 42 ans. Licencié en droit de l'Université de Lausanne, Henri Chevalley avait embrassé le journalisme, d'abord à la « Gazette de Lausanne », où il devint rédacteur en 1954. Il fut appelé en 1960 à la « Feuille d'avis de Lausanne » en qualité de rédacteur de politique étrangère. Après avoir collaboré temporairement à la « Tribune de Lausanne » et avoir été durant peu de temps journaliste libre, il entra en 1965 à Radio-Lausanne, comme journaliste au « Miroir du monde » et aux autres rubriques du service des actualités internationales. Henri Chevalley avait présidé en 1958-1959 le cercle lausannois des journalistes professionnels, aujourd'hui cercle Lausannois de la presse. (A.T.S.)

Nouvelle revue d'art à Lausanne

Une nouvelle revue mensuelle

d'arts et de spectacles, intitulée « H », vient de voir le jour. Éditée à Lausanne, imprimée en Italie et distribuée dans les pays francophones par une entreprise parisienne, elle est dirigée par M. Roif Kesselring, d'Yverdon. Son secrétaire général est M. Philippe Dubath, ancien rédacteur au « Journal d'Yverdon ». (A.T.S.)

Une montre suisse consacrée à Cassius Clay

Une fabrique d'horlogerie de Renens (VD) a annoncé la création d'une montre réalisée avec la collaboration du fameux boxeur américain Cassius Clay, dont elle porte sur le cadran la photo en gros plan et la signature autographe. Cette montre-gadget, dont le lancement rencontre déjà un grand succès aux Etats-Unis, sera vendue également en Suisse et dans toute l'Europe. (A.T.S.)

Rencontre S.A. transfère son imprimerie de Lausanne à Mulhouse

Les Editions Rencontres S.A., procédant actuellement à une réorganisation de leur appareil de production, publient le communiqué suivant :

« Les Editions Rencontres S.A. disposent, pour assurer leur production, de deux imprimeries de moyenne grandeur, l'une et l'autre très spécialisées, l'imprimerie Rencontre, rattachée à la maison-mère de Lausanne, et l'imprimerie Union - Rencontre Mulhouse S.A., à Mulhouse.

« Or, la hausse constante des coûts de production et des frais généraux de deux administrations parallèles, ajoutée à la concurrence extrêmement vive que connaissent les arts graphiques tant en France qu'en Suisse romande, rendaient de plus en plus difficile l'exploitation simultanée de ces deux imprimeries. Il fallait de toute évidence rationaliser l'appareil

d'impression des Editions Rencontre, et pour cela le simplifier et le concentrer.

« Une étude approfondie révéla que cette concentration ne pouvait s'effectuer qu'à Mulhouse, en raison d'une part des handicaps propres à l'exploitation de l'imprimerie Rencontre Lausanne (pénurie aiguë et chronique de personnel, production destinée à l'exportation, à des conditions aggravées par la réévaluation du franc suisse, la hausse des ports internationaux et les taxes douanières françaises et allemandes qui frappent les imprimés publicitaires), et d'autre part des avantages que présente l'imprimerie Union - Rencontre Mulhouse S.A., dont le moindre n'est pas sa situation centrale entre les deux pays principaux du Marché commun où les éditions Rencontre diffusent l'essentiel de leur publicité et de leur production.

« Le Conseil d'administration des Editions Rencontre S.A. s'est résolu en conséquence à suspendre l'activité de l'imprimerie Rencontre Lausanne, à transférer à Mulhouse l'essentiel du parc de machines lausannois pour y créer, à compter du 1^{er} octobre 1971, une imprimerie moderne de haute capacité, au large éventail de production, susceptible de répondre, aux tarifs les plus favorables, aux besoins tant du groupe Rencontre et de ses associés, que la considérable clientèle qui pourra lui venir de France et d'Allemagne. L'usine de reliure Rencontre n'est pas affectée par cette réorganisation et est maintenue à Lausanne.

« Ces mesures de transfert et de réorganisation, prises après mûre réflexion au vu de la situation du marché européen du livre, entraînent une restructuration partielle des services administratifs des Editions Rencontre et le licenciement d'un certain nombre d'employés, dont la presque totalité pourra heureusement trouver sans peine, dans l'actuel marché du travail, particulièrement dans les arts gra-

phiques de notre pays, un nouvel emploi.

« Un crédit spécial a été ouvert à la direction pour venir en aide aux quelques employés qui ne pourraient trouver un nouvel emploi rapidement.

« La concentration de l'appareil d'impression des Editions Rencontre S.A. et la simplification administrative qu'elle permet, contribuera à améliorer considérablement la rentabilité de l'entreprise dans son ensemble, et à lui ouvrir, dès l'exercice prochain, des perspectives de développement favorables. »

(A.T.S.)

Mort de l'éditeur Pierre Cailler

L'éditeur Pierre Cailler, domicilié à Lausanne, est décédé à l'hôpital d'Avignon. Ses obsèques ont eu lieu à Marseille. A la demande de ses proches, son décès a été entouré de la plus grande discréetion.

M. Cailler, qui était âgé de 71 ans, passait habituellement ses vacances dans une maison qu'il possédait à Roussillon, village situé à l'est du département du Vaucluse, dans la vallée du Coulon, célèbre par ses falaises d'ocre. Pris d'un malaise, il avait été hospitalisé à Avignon, où il devait succomber une semaine plus tard.

M. Cailler, chevalier de la Légion d'honneur et secrétaire perpétuel de la société des études grecques et byzantines en Suisse, avait reçu la médaille d'honneur de vermeille du Conseil municipal de la ville de Paris.

Comme le souhaitait le défunt, l'urne contenant ses cendres sera déposée au petit cimetière de Roussillon. (A.T.S.)

Caux : 25 ans du Centre de conférences du réarmement moral

« Le réarmement moral, c'est une déclaration de guerre à

toute forme d'égoïsme et de corruption dans la vie privée et publique aussi bien que dans la vie économique. Le réarmement moral a entrepris ce combat et il doit le continuer et le gagner si l'on ne veut pas voir l'humanité sombrer dans la barbarie. » C'est ce qu'a déclaré M. H. Körner, juge fédéral, de Lucerne, à l'occasion de la seconde journée des manifestations marquant le 25^e anniversaire du centre de conférences de Caux du réarmement moral. 1 300 personnes de 37 pays ont assisté à cette séance commémorative.

« Etat d'esprit mis en mouvement »

C'est en effet le 18 juillet 1946 que Frank Buchman, fondateur du réarmement moral, arrivait en Suisse, à Caux, où une centaine de Suisses avaient racheté le palace. Depuis lors, de nombreuses rencontres ont été organisées et de hautes personnalités s'y sont retrouvées, pour établir un dialogue et des liens de confiance mutuelle. On y vit notamment Konrad Adenauer et Robert Schumann qui disait que Caux était un « état d'esprit mis en mouvement ».

Nombreux messages

En présence de plus de mille personnes, dont de nombreux ambassadeurs, des messages officiels de chefs d'Etat et de personnalité politiques ont été lus. On pouvait noter les témoignages de sympathie de l'empereur Haile Selassie, du chah d'Iran, de Willy Brandt et de Bruno Kreisky. Les délégations ont ensuite été présentées, présentation entrecoupée des productions d'un chœur international.

« L'aveuglement des nations nanties »

En présence du conseiller aux Etats, Louis Guisan, M. Pierre Spoerri, un des animateurs de Caux, a souligné le besoin de

lancer « une nouvelle décennie de développement du cœur et de l'esprit. L'un des problèmes de notre époque, a-t-il affirmé, n'est-il pas la dureté de cœur et l'aveuglement des nations nanties ? C'est pourquoi, a-t-il déclaré aux délégations du tiers-monde, l'Europe a tant besoin de vous. » (A.T.S.)



Un livre gratuit va paraître prochainement

Une maison d'édition zurichoise (« Gratis-Verlag ») va publier prochainement un ouvrage qui sera remis gratuitement au public. Ce livre est un recueil de textes écrits par 50 auteurs suisses, dont certains sont encore inconnus. Cette initiative a pour but de diffuser dans de très larges milieux la littérature moderne helvétique. (A.T.S.)

La Fondation Schiller suisse récompense neuf auteurs

Le Conseil de surveillance de la Société suisse des Ecrivains a décerné, lors de sa séance annuelle du 12 juin, tenu à Neuchâtel, les récompenses suivantes : Albert Bachtold, de Zurich, reçoit 3 000 francs pour l'ensemble de son œuvre dialectale. Erika Burkart, de Althausen, se voit attribuer un prix de 3 000 francs pour son œuvre lyrique. Hans Wertmüller, de Bâle, reçoit 2 000 francs pour son œuvre lyrique. 2 000 francs vont à Gertrud Wilker, de Berne, pour son livre : « Collage usa ». L'ensemble de l'œuvre romanesque du Lausannois Jacques Mercanton est couronnée par un prix de 5 000 francs. Pour son livre : « Soleil et venin », le Genevois Claude Aubert reçoit 2 000 francs. Alfred Wild, d'Aigle reçoit 2 000 francs pour son œuvre.

+GF+

Raccords et Robinetterie en fonte malléable + GF +

Raccords et Robinetterie en matière plastique + GF +

Machines à fileter et à tronçonner + GF +

Raccords à bague de serrage système SERTO, cuivre, aciers et inox

Vannes SAUNDERS

Lavabos - Fontaines ROMAY

PRODUITS SUISSES

GEORGES FISCHER

SOCIÉTÉ ANONYME

**14, rue Froment - PARIS-11^e
Tél. : 700-37-42 à 37-44
Télex : 23922 Fischer Paris**

vre littéraire. « Il fondo del sacco », roman de Plinio Martini, de Cavergno, vaut à son auteur la somme de 2 000 francs et enfin, 3 000 francs sont attribués à Andri Peer, de Winterthour pour son œuvre lyrique écrite en rheto-romanche.

L'influence des moyens d'information étrangers sur la Suisse

« En dépit d'un contexte géographique défavorable, la Suisse subit, dans le domaine des communications de masse, des influences étrangères relativement mineures. Ceci s'explique essentiellement par la santé et la vitalité des moyens d'information helvétiques et ne résulte pas de mesures restrictives face à l'information de l'extérieur. Aussi, en dépit des tendances culturelles centrifuges, le sentiment national helvétique est suffisamment fort, pour se permettre un extraordinaire libéralisme face aux moyens de communication de masse étrangers. »

Telles sont les conclusions qui ressortent d'une analyse portant sur l'influence des moyens d'informations étrangers sur la Suisse due à M. Gilbert Maistre, professeur à l'Université du Québec, à Montréal, et publiée dans le numéro du mois de juillet de la « Revue économique et sociale » paraissant à Lausanne.

Dans cette étude, l'auteur s'attache à examiner la question de l'emprise de la presse, de la télévision et de la radio étrangères sur la population suisse au travers de son contexte géographique, technique, politique et économique. Il souligne notamment qu'en raison de sa position géographique et de sa pluralité linguistique, la Suisse est particulièrement exposée aux influences des moyens d'information des grands pays voisins. Il relève que les moyens d'information nationaux, plus encore que dans la plupart des autres

pays, jouent un rôle fondamental, et ceci, d'autant plus que l'avènement de la radio, et surtout celui de la télévision a accru considérablement la force des influences culturelles centrifuges auxquelles a toujours été soumis le peuple suisse.

Qu'en est-il de la télévision et de la radio ?

Analysant la situation particulière de la télévision, M. Maistre estime qu'il faut vraiment que la différence de qualité entre les programmes d'une station locale et étrangère soit considérable, pour que les téléspectateurs regardent des émissions étrangères, dont la qualité de réception est médiocre. Ainsi, à priori, affirme-t-il, les stations nationales paraissent avantagées. Cependant, les systèmes d'antennes réceptrices communautaires permettent une réception des stations étrangères dans de bonnes conditions, et pallient les inconvénients du relief.

A côté de ces derniers, précise l'auteur, l'éloignement relatif de la Suisse des grandes métropoles étrangères freine sensiblement la pénétration des influences extérieures. Toutefois, les stations de télévision étrangères exercent une influence potentielle considérable sur la population indigène, remarque M. Maistre. A peu près toute la Suisse romande peut recevoir les deux chaînes françaises, le Tessin et le sud des Grisons peuvent capter les émissions italiennes et l'influence virtuelle des stations allemandes recouvre une large partie de la Suisse alémanique.

En ce qui concerne la radio, l'auteur de cette étude est d'avis que l'écoute des trois émetteurs nationaux, est satisfaisante, si l'on considère le grand nombre de postes étrangers qui peuvent être captés en Suisse, et il relève que les stations de radio autochtones sont beaucoup plus populaires auprès des auditeurs suisses que les stations étrangères.

La presse suisse face à la radio, à la T.V. et à la presse étrangère

La presse quotidienne, extrêmement diverse et active contribue efficacement à la santé de la vie régionale et au maintien d'une certaine communauté d'esprit et de sentiment parmi la population suisse. L'avènement de la radio et, plus encore, celui de la télévision risque d'ébranler un équilibre séculaire, car en Europe, souligne M. Maistre, ces deux moyens de communication s'attachent aux réalités internationales et nationales plutôt qu'ils en préservent les valeurs régionales. De plus, la concurrence des stations de radio et de la télévision étrangères présente beaucoup plus de vigueur que celle de la presse et des périodiques. En fait, estime l'auteur de cette analyse, la presse helvétique ne souffre guère de la concurrence étrangère puisqu'elle s'assure au moins 96 pour cent des ventes totales des quotidiens sur le territoire suisse. Le taux de diffusion de la presse en Suisse s'élève à 430 exemplaires pour 1 000 habitants en moyenne, ce qui classe la Confédération parmi les premiers pays au monde pour sa « consommation » de journaux. Au total, les ventes de quotidiens allemands en Suisse sont inférieures à 10 000 exemplaires, alors que la seule « Neue Zuercher Zeitung » exporte 18 000 exemplaires à l'étranger, soit 20,5 pour cent de son tirage.

Quant à la Suisse romande, elle exporte environ 10 300 exemplaires de quotidiens et importe 42 200 exemplaires de journaux français. Il sied cependant de relever, ajoute M. Maistre, que ces importations françaises ne représentent que 7,8 pour cent du tirage romand. Pour ce qui est de la presse tessinoise, il note que celle-ci doit en revanche souffrir de la concurrence des journaux italiens.

Abordant enfin la situation en ce qui concerne les périodiques,

la télévision n'a pas diminué les ventes des quotidiens. Sur le plan qualitatif, la presse suisse n'a rien à envier à celle des pays voisins. Originale dans son contenu, elle n'éprouve aucun complexe provincial, vis-à-vis des grands journaux nationaux voisins. Le bilan de la presse périodique offre moins de sujet de satisfaction, mais demeure positif.

Enfin, pour ce qui a trait aux résultats et à l'avenir de la radio et de la télévision suisses, l'auteur estime qu'ils dépendent de deux grands facteurs : d'une part le libéralisme du système helvétique et d'autre part le contexte de radio et de télévision nationales dans lequel se trouvent placés la Suisse et des voisins. (A.T.S.)

Après cet intéressant exposé, il nous a paru opportun de demander à tous les correspondants politiques de la presse suisse accrédités à Paris auprès du Ministère de l'Information de se présenter eux-mêmes à l'attention de tous nos lecteurs et abonnés. Voici donc ceux qui ont bien voulu répondre à notre appel et qui se font un devoir d'informer la presse suisse, non pas seulement des affaires françaises mais également de celles de la Cinquième Suisse dont la colonie installée en France est la plus importante du monde.



Bernard Bellwald

Bernard Bellwald, né le 6 avril 1929 à Lausanne, originaire de Wiler (Lötschental), études classiques à Lausanne jusqu'à la licence en lettres (1952). Entre alors à la « Feuille d'Avis de Lausanne », dont il est rédacteur parlementaire à Berne (1954-1960), avant d'en être le correspondant général en France. Prix Paul Budry (1960). Egalement chroniqueur radiophonique (à Berne) et correspondant à Paris de la Télévision romande. Diplômé de l'Institut français de Presse (Paris, 1963). Président d'honneur de l'Association de la Presse étrangère à Paris.

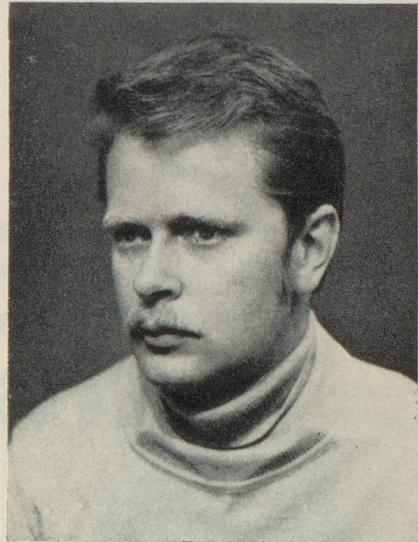


Pierre Chavannes

Ancien élève de l'Ecole des Sciences politiques, il entre dans le journalisme, en 1930, à la rubrique de Politique étrangère de « L'Ami du Peuple » ; il passe ensuite à la rubrique parlementaire puis devient, en 1937, rédacteur en chef de l'hebdomadaire « Samedi », à Poitiers. Il cesse toute activité journalistique pendant la guerre et l'occupation mais, dès janvier 1945, il assure la correspondance de « La Suisse » dont il dirige maintenant la rédaction parisienne.

Martin Edlin

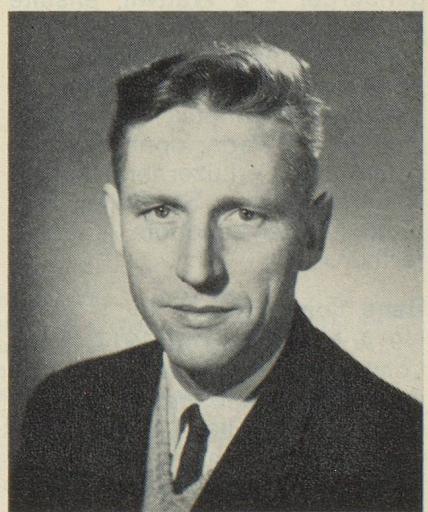
Correspondant du journal « Die Tat » à Zurich (Suisse). Né le 8 novembre 1939 à Zurich.



Marié avec le docteur Margareta Thieme. Un enfant : Franziska. Ecoles jusqu'au baccalauréat à Zurich. Stages professionnels à Schaffhouse (« Shaffhauser Nachrichten ») et à Bâle (« Basler Nachrichten »).

Etudes en journalisme et en sciences politiques à l'université de Tübingen (Allemagne). Rédacteur à Immenstadt (Bavière) et à Rorschach (Suisse) de 1961 à 1964.

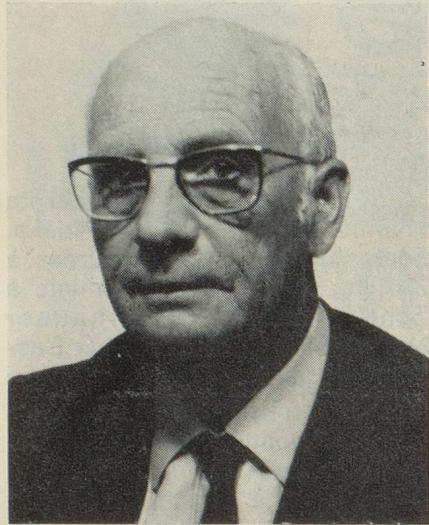
Depuis avril 1964 membre de la rédaction du quotidien « Die Tat » à Zurich, d'abord comme responsable pour les grandes enquêtes, interviews, etc., dès août 1968 comme envoyé permanent à Paris. Adresse : 14, rue Oudinot, Paris-7^e.



Paul Keller

Paul Keller représente à Paris

la Correspondance politique suisse (C.P.S., en allemand S.P.K.) depuis 1950. La C.P.S. est une agence de presse qui diffuse des articles et commentaires aux journaux. Ses bureaux sont à Berne, Zurich et Lugano. Paul Keller, originaire de Bremgarten (Argovie) où il est né en 1925, traite notamment les questions économiques et européennes. Il est marié et père de deux enfants.

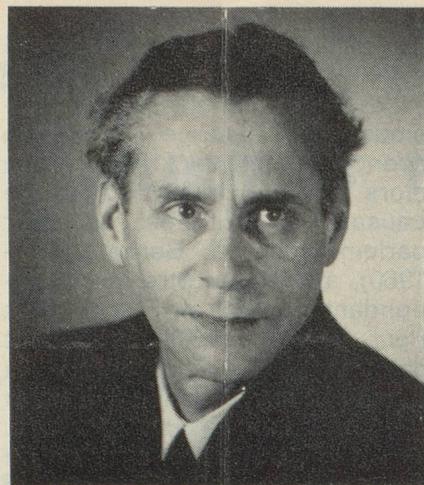


Alfred Lafont

Alfred Lafont, né en 1905 à Degersheim (Saint-Gall), études en droit et activités dans des professions juridiques. Accessoirement trempé dans le journalisme avant d'en devenir professionnel, d'abord comme rédacteur du journal « Der Toggenburger » à Wattwil, ensuite pendant quinze ans au « Burgdorfer Tagblatt » à Burgdorf. A partir de 1962 correspondant de plusieurs journaux de Suisse alémanique à Paris, dont les principaux sont « Luzerner Neueste Nachrichten », « St. Galler Tagblatt », « Der Landbote », « Winterthur ».

René Lombard

Né à Neuchâtel en 1917, René Lombard y a fait des études de droit. Président central de la société de Belles-Lettres 1939-1940. Débuts dans le journalisme à la « Feuille d'Avis de Neuchâtel ». Entre en 1946 à la rédaction de la « Gazette de



Lausanne », dont il devient secrétaire général, puis rédacteur en chef (1960-1964). Nombreux voyages sur plusieurs continents. Ayant fait un premier séjour à Paris de 1956 à 1959, il accomplit pour la « Gazette de Lausanne » sa dixième année de correspondance politique en France. Tout en observant plus spécialement les affaires françaises, il commente également les grands problèmes de l'Europe et du monde.



Hans Ulrich Meier

Originaire de Trogen (Appenzell Rh.E.), Hans Ulrich Meier est né à Wetzikon (cté de Zurich) en 1921. Il fréquente le Gymnasium de Winterthur de 1937 à 1941. Après des études de philologie aux universités de Zurich et de

Genève il s'oriente vers le journalisme en 1950. Il devient rédacteur au « Neues Winterthurer Tagblatt », qu'il quitte en 1958 pour s'installer en France. Il assure la correspondance pour un groupe de journaux suisses, ensuite pour les « Basler Nachrichten » et, à partir de 1965, pour le « Tages-Anzeiger » de Zurich. M. Meier est également collaborateur de la Radio et de la Télévision suisse allemande. S'étant marié en 1964, M. Meier est père de deux enfants de 5 et 6 ans.



J.-P. Moulin

Né le 11 janvier 1922 à Lausanne. Etudes à Lausanne et Fribourg. Envoyé à Paris en décembre 1946 comme correspondant de la « Gazette de Lausanne ». 1952 : un an à « Paris-Presse », à la rubrique politique étrangère. 1954 : nommé correspondant politique de la « Tribune de Lausanne ». Ecrit une série de chansons que chantent Philippe Clay, Edith Piaf, Maurice Chevalier, sa sœur Béatrice Moulin, Serge Reggiani, etc. Collabore régulièrement à la radio romande comme correspondant politique. Reportages : Algérie, Etats-Unis. Deux romans chez Laffont. 1965 : reporter à la télévision romande. Reportage aux Etats-Unis, Grande-Bretagne et Europe. Un recueil chez Denoël : « L'Humour des Suisses ». Un livre chez Rencontre : « J'aime le Music-Hall ».